

La chronique des arts

Deux adolescentes écrivent le scénario d'un film

Une drôle de balade: ce long métrage québécois a été réalisé par Richard Lavoie qui, après avoir fait quelques expériences de films avec les enfants, a voulu aller encore plus loin dans cette aventure. Un concours de scénarios a donc été organisé dans plusieurs écoles secondaires de la région et de la ville de Québec. Les adolescents eurent un mois pour présenter une synopsis de leur film.

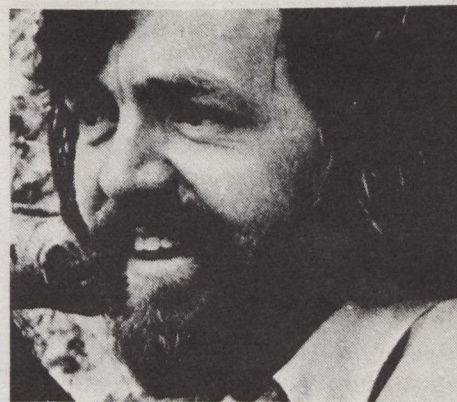
Les auteurs d'*Une drôle de balade* sont deux jeunes filles: Johanne Picard, âgée de 13 ans et Yolande Lafond, 15 ans. On dit de leur récit qu'il contient à la fois des éléments drôles, dramatiques et tendres. Leur enthousiasme et leur capacité de réflexion ont aussi permis au réalisateur de voir en elles des jeunes qui seraient à même de vivre cette expérience jusqu'au bout.

Dans l'esprit du réalisateur, il s'agit surtout de partager la création de ce film avec les enfants. Richard Lavoie ne souhaite pas imposer une perception d'adulte

de ce film mais considère que de simplement fournir le matériel aux enfants ne suffirait pas à la réalisation du projet. L'équipe joue donc ici un rôle de soutien, de stimulation et d'aide technique.

Une drôle de balade est le troisième film que Richard Lavoie réalise avec la participation des enfants. Dans une entrevue accordée à Ginette Stanton, il disait: "Le cinéma, c'est un merveilleux outil d'exploration qu'on restreint trop souvent par notre raison d'adulte et alors on l'abaisse car sa première dimension, c'est l'irréel et le rêve. Et je pense qu'à cause de sa très grande créativité, l'enfant peut lui apporter quelque chose de nouveau et d'original. Alors, contrairement aux films faits pour eux ou avec eux, moi j'implique totalement les enfants dans mes productions, en évitant de leur imposer la vision de l'adulte et de ses phantasmes." Selon ses propres paroles, il essaie tout simplement de partager une création avec eux.

Une drôle de balade raconte l'histoire de cinq adolescentes qui s'ennuient et qui décident d'aller se promener dans la forêt. C'est là qu'elles rencontrent Delko, l'arrière-arrière-petit-fils de Tarzan qui, n'ayant pas les moyens de retourner en Afrique, vit dans les forêts du Québec. En sa compagnie, les jeunes filles découvrent comment il se débrouille pour survivre avec les produits de sa chasse et de sa pêche. Une confiance mutuelle s'étant établie, les filles passent une nuit dans le



M. Richard Lavoie

petit abri qu'elles construisent avec lui. Mais le lendemain, elles doivent retourner dans leur famille et leur jeune ami les reconduit là où il les avait d'abord rencontrées. L'une d'entre elles, Michèle, qui est très malheureuse avec la vieille tante qui fait son éducation, devient très triste au moment de la séparation. Après avoir fait part à Delki de sa situation, elle lui demande si elle peut rester avec lui, ce qu'il accepte. Les quatre amies repartent donc sans Michèle qui s'éloigne avec Delko vers la forêt. L'histoire se termine en disant que l'on n'a plus jamais entendu parler des deux jeunes gens et on suppose qu'ils doivent vivre heureux loin de la civilisation. Lorsque la tante cherche sa nièce, les jeunes filles prétendent ne pas savoir où elle se trouve et si elles parlent volontiers de leur balade, aucune d'entre elles ne trahit Michèle.

L'article ci-dessus, écrit par Hélène Fecteau, a été publié dans *Ici Radio-Canada*, juin 1978.

Un canadien remporte le prix d'Europe 1978

Gilles Carpentier, un clarinettiste de 23 ans, a gagné le prix d'Europe 1978 à la suite d'épreuves publiques qui ont eu lieu dernièrement à Joliette (Québec).

Originaire de Grand'Mère, le lauréat est détenteur d'un premier prix du Conservatoire de Montréal et d'un premier prix du Conservatoire de Paris. Ses maîtres ont été Raffaele Masella à Montréal et Ulysse Delécluse à Paris.

Il a donné de nombreux récitals au Québec et fut clarinette solo de l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales au Centre d'art d'Orford (JMC) en 1976, en Corée du Sud l'été dernier et le sera à nouveau en Angleterre cet été. Il est professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières et au CEGEP Bourchemin à Drummondville (Québec).

Par permission spéciale, Carpentier ira poursuivre des études aux États-Unis. C'est la première fois que ce prix prestigieux, accordé annuellement depuis 1911 par l'Académie de musique de Québec, est attribué à un clarinettiste. Le prix est aujourd'hui d'une valeur de \$8 000.

Les quatorze candidats représentaient dix disciplines.



Tournage à Tewkesbury.